

Issy, on vend des logements sociaux

L'accès à la propriété ne fait pas l'unanimité. Hier, le Parti communiste des Hauts-de-Seine a tiré la sonnette d'alarme : « L'office HLM du département [OPDHLM] continue de vendre des logements sociaux, alors qu'on en manque cruellement. On compte 1 300 demandeurs de logements sociaux. Seulement 115 demandes sont satisfaites chaque année. Il y a des gens qui dorment dans la rue, d'autres qui sont mal logés, et que fait l'Etat ? Il vend ses logements », s'insurge Lysiane Alezard, élue PCF au conseil régional.

Au 31, rue Marcel-Micquel, dans un quartier agréable d'Issy-les-Moulineaux, on compte 21 des 454 logements sociaux du département qui seront vendus. Ou en tout cas proposés à la vente. Car Marie-Françoise, ancienne aide-comptable de 77 ans, n'est pas du tout intéressée. « De toute façon, dans quelques années, je ne serai plus de ce monde », dit-elle. Actuellement, elle paye 369 € de loyer, charges comprises, pour son 37 m² et ne voit pas l'intérêt de devenir propriétaire. « Personne ne pourra me mettre dehors. Je vais donc rester là comme locataire », explique-t-elle. Les jeunes de l'immeuble, eux, se montrent plus intéressés. Tout comme Sylvie, 43 ans, hôtesse d'accueil, qui paye 400 € de loyer par mois : « On me propose de racheter mon propre appartement pour environ 100 000 €, soit 35 % de moins



Malgré un manque de logements sociaux dans le département, l'office HLM des Hauts-de-Seine vend une partie de ses appartements.

que le prix normal. C'est intéressant. Sans cet abattement, jamais je ne pourrais devenir propriétaire à Issy. » Alors, si ceux qui veulent rester locataires le peuvent, et ceux qui veulent acheter le peuvent aussi, où est le problème ? « Il faut voir l'intérêt général, répond le PCF. Au bout de cinq ans, on peut revendre son logement. A moyen terme, la population changera donc ici. On aura peut-être fait le bonheur de quelques personnes, mais on aura condamné la mixité sociale. Le conseil général dit qu'il construira d'autres logements sociaux. Mais où ? »

Avant d'être menée à Issy, à Garches et à Meudon, l'expérience a déjà été réalisée à Suresnes et au Plessis-Robinson. L'OPDHLM y a vendu 60 % des 420 logements proposés à la vente.

Michaël Hajdenberg

objec⁺ Le projet pilote lancé par Nicolas Sarkozy dans le département en 2005 affichait comme objectif la mise en vente de 4 000 des 32 000 logements du parc de l'OPDHLM d'ici à 2010.